

Le lancement d'un satellite

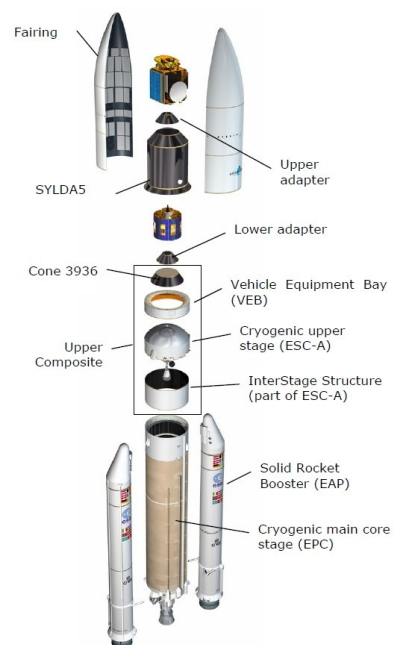
Dès son arrivée au centre de Kourou en Guyane française, deux mois avant le lancement, on place le satellite de météorologie dans une salle de préparation ultrapropre. Des équipes de techniciens assemblent les éléments et vérifient que tout fonctionne comme avant son transport.

Quelques jours avant le lancement, on fait le plein des réservoirs des moteurs qui permettent au satellite de manœuvrer dans l'espace. On enferme l'ensemble dans la coiffe de la fusée, qui le protège pendant le début du vol.

Le jour J et l'heure H du lancement sont fixés. Dans la salle de contrôle, chacun a les yeux rivés sur son écran. À partir de ce moment, les spécialistes chronomètrent toutes les opérations.

Et le dernier jour, « 5... 4... 3... 2... 1... 0 ! ». Le premier étage s'allume, les crochets de retenue s'ouvrent, les 250 tonnes d'Ariane 4 décollent dans un fracas assourdissant.

Lancement réussi !



Une illustration avec les deux satellites dans la coiffe d'Ariane: Au-dessus c'est Herschel et au-dessous c'est Planck



Le lancement d'un satellite

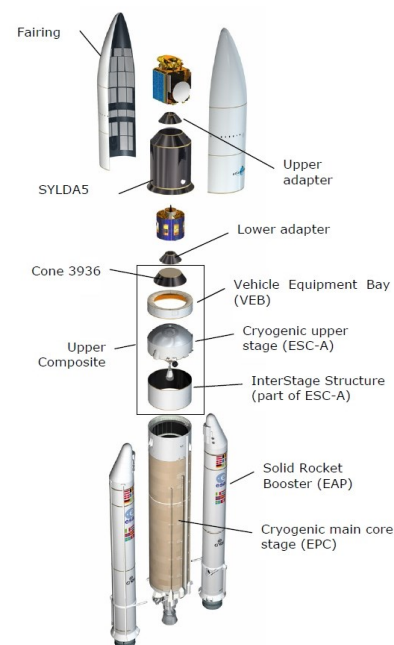
Dès son arrivée au centre de Kourou en Guyane française, deux mois avant le lancement, on place le satellite de météorologie dans une salle de préparation ultrapropre. Des équipes de techniciens assemblent les éléments et vérifient que tout fonctionne comme avant son transport.

Quelques jours avant le lancement, on fait le plein des réservoirs des moteurs qui permettent au satellite de manœuvrer dans l'espace. On enferme l'ensemble dans la coiffe de la fusée, qui le protège pendant le début du vol.

Le jour J et l'heure H du lancement sont fixés. Dans la salle de contrôle, chacun a les yeux rivés sur son écran. À partir de ce moment, les spécialistes chronomètrent toutes les opérations.

Et le dernier jour, « 5... 4... 3... 2... 1... 0 ! ». Le premier étage s'allume, les crochets de retenue s'ouvrent, les 250 tonnes d'Ariane 4 décollent dans un fracas assourdissant.

Lancement réussi !



Une illustration avec les deux satellites dans la coiffe d'Ariane: Au-dessus c'est Herschel et au-dessous c'est Planck



Je transpose du présent au passé :

Dès son arrivée au centre de Kourou en Guyane française, deux mois avant le lancement, on a placé le satellite de météorologie dans une salle de préparation ultrapropre. Des équipes de techniciens ont assemblé les éléments et ont vérifié que tout fonctionnait comme avant son transport.

Quelques jours avant le lancement, on a fait le plein des réservoirs des moteurs qui permettent au satellite de manœuvrer dans l'espace. On a enfermé l'ensemble dans la coiffe de la fusée, qui le protège pendant le début du vol.

Le jour J et l'heure H du lancement ont été fixés. Dans la salle de contrôle, chacun avait les yeux rivés sur son écran. À partir de ce moment, les spécialistes ont chronométré toutes les opérations.

Et le dernier jour, « 5...4...3...2...1...0 ! ». Le premier étage s'est allumé, les crochets de retenue se sont ouverts, les 250 tonnes d'Ariane 4 ont décollé dans un fracas assourdissant.

Lancement réussi!

Je transpose du présent au passé :

Dès son arrivée au centre de Kourou en Guyane française, deux mois avant le lancement, on a placé le satellite de météorologie dans une salle de préparation ultrapropre. Des équipes de techniciens ont assemblé les éléments et ont vérifié que tout fonctionnait comme avant son transport.

Quelques jours avant le lancement, on a fait le plein des réservoirs des moteurs qui permettent au satellite de manœuvrer dans l'espace. On a enfermé l'ensemble dans la coiffe de la fusée, qui le protège pendant le début du vol.

Le jour J et l'heure H du lancement ont été fixés. Dans la salle de contrôle, chacun avait les yeux rivés sur son écran. À partir de ce moment, les spécialistes ont chronométré toutes les opérations.

Et le dernier jour, « 5...4...3...2...1...0 ! ». Le premier étage s'est allumé, les crochets de retenue se sont ouverts, les 250 tonnes d'Ariane 4 ont décollé dans un fracas assourdissant.

Lancement réussi!

Je transpose du présent au passé :

Dès son arrivée au centre de Kourou en Guyane française, deux mois avant le lancement, on a placé le satellite de météorologie dans une salle de préparation ultrapropre. Des équipes de techniciens ont assemblé les éléments et ont vérifié que tout fonctionnait comme avant son transport.

Quelques jours avant le lancement, on a fait le plein des réservoirs des moteurs qui permettent au satellite de manœuvrer dans l'espace. On a enfermé l'ensemble dans la coiffe de la fusée, qui le protège pendant le début du vol.

Le jour J et l'heure H du lancement ont été fixés. Dans la salle de contrôle, chacun avait les yeux rivés sur son écran. À partir de ce moment, les spécialistes ont chronométré toutes les opérations.

Et le dernier jour, « 5...4...3...2...1...0 ! ». Le premier étage s'est allumé, les crochets de retenue se sont ouverts, les 250 tonnes d'Ariane 4 ont décollé dans un fracas assourdissant.

Lancement réussi!

Je transpose du présent au passé :

Dès son arrivée au centre de Kourou en Guyane française, deux mois avant le lancement, on a placé le satellite de météorologie dans une salle de préparation ultrapropre. Des équipes de techniciens ont assemblé les éléments et ont vérifié que tout fonctionnait comme avant son transport.

Quelques jours avant le lancement, on a fait le plein des réservoirs des moteurs qui permettent au satellite de manœuvrer dans l'espace. On a enfermé l'ensemble dans la coiffe de la fusée, qui le protège pendant le début du vol.

Le jour J et l'heure H du lancement ont été fixés. Dans la salle de contrôle, chacun avait les yeux rivés sur son écran. À partir de ce moment, les spécialistes ont chronométré toutes les opérations.

Et le dernier jour, « 5...4...3...2...1...0 ! ». Le premier étage s'est allumé, les crochets de retenue se sont ouverts, les 250 tonnes d'Ariane 4 ont décollé dans un fracas assourdissant.

Lancement réussi!

La grippe

« La semaine dernière, j'ai été malade, raconte Victor. Je suis rentré de mon travail vers 17h avec un peu de fièvre, mal à la tête et des douleurs dans le dos. J'ai vomi. J'ai dit : « C'est sûrement la grippe! Et je ne peux absolument pas m'absenter en ce moment ! » Alors, j'ai vite avalé deux comprimés pour calmer la douleur.

À 21h30, en me couchant, j'ai repris un médicament avec une camomille bien chaude. Comme il faisait très chaud dans ma chambre, j'ai fermé le radiateur et repoussé les couvertures. Puis la tisane m'a fait transpirer et j'ai ouvert la fenêtre. Cela était-il bien prudent ? Le lendemain matin, j'ai eu du mal à me lever car je ne me sentais pas bien du tout. Je suis allé travailler quand même mais je suis parti sans déjeuner. Bien sûr, dans la journée, je suis retourné chez moi, tellement j'étais mal.

Cette fois, j'ai appelé le médecin, car j'ai vu que je ne pouvais pas continuer ainsi. La prochaine fois, je prendrai plus de précautions! »

D'après Rouchka Tépac,
Lecture CE2, Bordas droits réservés



La grippe

« La semaine dernière, j'ai été malade, raconte Victor. Je suis rentré de mon travail vers 17h avec un peu de fièvre, mal à la tête et des douleurs dans le dos. J'ai vomi. J'ai dit : « C'est sûrement la grippe! Et je ne peux absolument pas m'absenter en ce moment ! » Alors, j'ai vite avalé deux comprimés pour calmer la douleur.

À 21h30, en me couchant, j'ai repris un médicament avec une camomille bien chaude. Comme il faisait très chaud dans ma chambre, j'ai fermé le radiateur et repoussé les couvertures. Puis la tisane m'a fait transpirer et j'ai ouvert la fenêtre. Cela était-il bien prudent ? Le lendemain matin, j'ai eu du mal à me lever car je ne me sentais pas bien du tout. Je suis allé travailler quand même mais je suis parti sans déjeuner. Bien sûr, dans la journée, je suis retourné chez moi, tellement j'étais mal.

Cette fois, j'ai appelé le médecin, car j'ai vu que je ne pouvais pas continuer ainsi. La prochaine fois, je prendrai plus de précautions! »

D'après Rouchka Tépac,
Lecture CE2, Bordas droits réservés



Un chaton curieux

Le chat Mistoufle habite dans un très très grand jardin. Mais, quand il était encore un chaton, cela ne lui suffisait pas : il voulait courir le monde. Il raconte comment il est allé voir de l'autre côté.

Un jour, à force de gratter sous le grillage, j'ai réussi à me faire un petit passage... J'ai engagé la tête, glissé mes pattes, forcé un peu avec mon derrière... et hop ! Me voilà de l'autre côté ! Comme c'était grand ! Comme les arbres étaient beaux ! [...] J'ai poursuivi ma route et j'ai croisé tour à tour de grandes bêtes avec des cornes, d'autres avec des bosses et même une avec un cou immense.

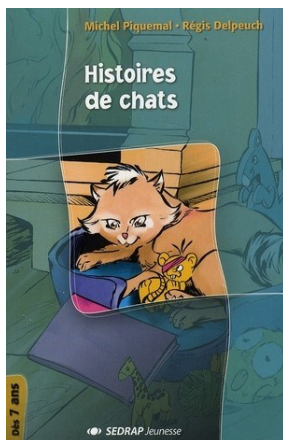
«Quel drôle de pays !» me suis-je dit. Ce que je ne savais pas, c'est que j'habitais à côté d'un zoo.

[...] J'ai continué tranquillement mon voyage et je suis allé jusqu'à un tas de paille où dormait une énorme boule de poils.

– Coucou, c'est moi Mistoufle !

Brusquement, la boule de poils s'est réveillée, a secoué sa crinière et a poussé un terrible rugissement. J'ai eu si peur que je ne pouvais plus bouger. Le lion s'approchait, la gueule grande ouverte.

Mais soudain, maman est arrivée. Elle a sauté et m'a emporté dans un bond. De justesse, mais j'étais hors de danger !



D'après **Histoires de chats**, M. Piquemal et R. Delpeuch ©
Éditions SEDRAP, 2004

Un chaton curieux

Le chat Mistoufle habite dans un très très grand jardin. Mais, quand il était encore un chaton, cela ne lui suffisait pas : il voulait courir le monde. Il raconte comment il est allé voir de l'autre côté.

Un jour, à force de gratter sous le grillage, j'ai réussi à me faire un petit passage... J'ai engagé la tête, glissé mes pattes, forcé un peu avec mon derrière... et hop ! Me voilà de l'autre côté ! Comme c'était grand ! Comme les arbres étaient beaux ! [...] J'ai poursuivi ma route et j'ai croisé tour à tour de grandes bêtes avec des cornes, d'autres avec des bosses et même une avec un cou immense.

«Quel drôle de pays !» me suis-je dit. Ce que je ne savais pas, c'est que j'habitais à côté d'un zoo.

[...] J'ai continué tranquillement mon voyage et je suis allé jusqu'à un tas de paille où dormait une énorme boule de poils.

– Coucou, c'est moi Mistoufle !

Brusquement, la boule de poils s'est réveillée, a secoué sa crinière et a poussé un terrible rugissement. J'ai eu si peur que je ne pouvais plus bouger. Le lion s'approchait, la gueule grande ouverte.

Mais soudain, maman est arrivée. Elle a sauté et m'a emporté dans un bond. De justesse, mais j'étais hors de danger !



D'après **Histoires de chats**, M. Piquemal et R. Delpeuch ©
Éditions SEDRAP, 2004

Je transpose du passé composé au présent :

Le chat Mistoufle habite dans un très très grand jardin. Mais, quand il était encore un chaton, cela ne lui suffisait pas : il voulait courir le monde. Il raconte comment il est allé voir de l'autre côté.

Un jour, à force de gratter sous le grillage, je réussis à me faire un petit passage... J'engage la tête, glisse mes pattes, force un peu avec mon derrière... et hop ! Me voilà de l'autre côté ! Comme c'est grand ! Comme les arbres sont beaux ! [...] Je poursuis ma route et je croise tour à tour de grandes bêtes avec des cornes, d'autres avec des bosses et même une avec un cou immense.

[...] Je continue tranquillement mon voyage et je vais jusqu'à un tas de paille où dort une énorme boule de poils.

[...] Brusquement, la boule de poils se réveille, secoue sa crinière et pousse un terrible rugissement. J'ai si peur que je ne peux plus bouger. Le lion s'approche, la gueule grande ouverte.

Mais soudain, maman arrive. Elle saute et m'emporte dans un bond. De justesse, mais je suis hors de danger !

Je transpose du passé composé au présent :

Le chat Mistoufle habite dans un très très grand jardin. Mais, quand il était encore un chaton, cela ne lui suffisait pas : il voulait courir le monde. Il raconte comment il est allé voir de l'autre côté.

Un jour, à force de gratter sous le grillage, je réussis à me faire un petit passage... J'engage la tête, glisse mes pattes, force un peu avec mon derrière... et hop ! Me voilà de l'autre côté ! Comme c'est grand ! Comme les arbres sont beaux ! [...] Je poursuis ma route et je croise tour à tour de grandes bêtes avec des cornes, d'autres avec des bosses et même une avec un cou immense.

[...] Je continue tranquillement mon voyage et je vais jusqu'à un tas de paille où dort une énorme boule de poils.

[...] Brusquement, la boule de poils se réveille, secoue sa crinière et pousse un terrible rugissement. J'ai si peur que je ne peux plus bouger. Le lion s'approche, la gueule grande ouverte.

Mais soudain, maman arrive. Elle saute et m'emporte dans un bond. De justesse, mais je suis hors de danger !

Je transpose du passé composé au présent :

Le chat Mistoufle habite dans un très très grand jardin. Mais, quand il était encore un chaton, cela ne lui suffisait pas : il voulait courir le monde. Il raconte comment il est allé voir de l'autre côté.

Un jour, à force de gratter sous le grillage, je réussis à me faire un petit passage... J'engage la tête, glisse mes pattes, force un peu avec mon derrière... et hop ! Me voilà de l'autre côté ! Comme c'est grand ! Comme les arbres sont beaux ! [...] Je poursuis ma route et je croise tour à tour de grandes bêtes avec des cornes, d'autres avec des bosses et même une avec un cou immense.

[...] Je continue tranquillement mon voyage et je vais jusqu'à un tas de paille où dort une énorme boule de poils.

[...] Brusquement, la boule de poils se réveille, secoue sa crinière et pousse un terrible rugissement. J'ai si peur que je ne peux plus bouger. Le lion s'approche, la gueule grande ouverte.

Mais soudain, maman arrive. Elle saute et m'emporte dans un bond. De justesse, mais je suis hors de danger !

Je transpose du passé composé au présent :

Le chat Mistoufle habite dans un très très grand jardin. Mais, quand il était encore un chaton, cela ne lui suffisait pas : il voulait courir le monde. Il raconte comment il est allé voir de l'autre côté.

Un jour, à force de gratter sous le grillage, je réussis à me faire un petit passage... J'engage la tête, glisse mes pattes, force un peu avec mon derrière... et hop ! Me voilà de l'autre côté ! Comme c'est grand ! Comme les arbres sont beaux ! [...] Je poursuis ma route et je croise tour à tour de grandes bêtes avec des cornes, d'autres avec des bosses et même une avec un cou immense.

[...] Je continue tranquillement mon voyage et je vais jusqu'à un tas de paille où dort une énorme boule de poils.

[...] Brusquement, la boule de poils se réveille, secoue sa crinière et pousse un terrible rugissement. J'ai si peur que je ne peux plus bouger. Le lion s'approche, la gueule grande ouverte.

Mais soudain, maman arrive. Elle saute et m'emporte dans un bond. De justesse, mais je suis hors de danger !

Je transpose du de « je » à « nous » :

Le chat Mistoufle habite dans un très très grand jardin. Mais, quand il était encore un chaton, cela ne lui suffisait pas : il voulait courir le monde. Il raconte comment il est allé voir de l'autre côté.

Un jour, à force de gratter sous le grillage, nous avons réussi à nous faire un petit passage... Nous avons engagé la tête, glissé nos pattes, forcé un peu avec notre derrière... et hop ! Nous voilà de l'autre côté ! Comme c'était grand ! Comme les arbres étaient beaux ! [...] Nous avons poursuivi notre route et nous avons croisé tour à tour de grandes bêtes avec des cornes, d'autres avec des bosses et même une avec un cou immense.

[...] Nous avons continué tranquillement mon voyage et nous sommes allés jusqu'à un tas de paille où dormait une énorme boule de poils.

[...] Brusquement, la boule de poils s'est réveillée, a secoué sa crinière et a poussé un terrible rugissement. Nous avons eu si peur que nous ne pouvions plus bouger. Le lion s'approchait, la gueule grande ouverte.

Mais soudain, maman est arrivée. Elle a sauté et nous a emporté dans un bond. De justesse, mais nous étions hors de danger !

Je transpose du de « je » à « nous » :

Le chat Mistoufle habite dans un très très grand jardin. Mais, quand il était encore un chaton, cela ne lui suffisait pas : il voulait courir le monde. Il raconte comment il est allé voir de l'autre côté.

Un jour, à force de gratter sous le grillage, nous avons réussi à nous faire un petit passage... Nous avons engagé la tête, glissé nos pattes, forcé un peu avec notre derrière... et hop ! Nous voilà de l'autre côté ! Comme c'était grand ! Comme les arbres étaient beaux ! [...] Nous avons poursuivi notre route et nous avons croisé tour à tour de grandes bêtes avec des cornes, d'autres avec des bosses et même une avec un cou immense.

[...] Nous avons continué tranquillement mon voyage et nous sommes allés jusqu'à un tas de paille où dormait une énorme boule de poils.

[...] Brusquement, la boule de poils s'est réveillée, a secoué sa crinière et a poussé un terrible rugissement. Nous avons eu si peur que nous ne pouvions plus bouger. Le lion s'approchait, la gueule grande ouverte.

Mais soudain, maman est arrivée. Elle a sauté et nous a emporté dans un bond. De justesse, mais nous étions hors de danger !

Je transpose du de « je » à « nous » :

Le chat Mistoufle habite dans un très très grand jardin. Mais, quand il était encore un chaton, cela ne lui suffisait pas : il voulait courir le monde. Il raconte comment il est allé voir de l'autre côté.

Un jour, à force de gratter sous le grillage, nous avons réussi à nous faire un petit passage... Nous avons engagé la tête, glissé nos pattes, forcé un peu avec notre derrière... et hop ! Nous voilà de l'autre côté ! Comme c'était grand ! Comme les arbres étaient beaux ! [...] Nous avons poursuivi notre route et nous avons croisé tour à tour de grandes bêtes avec des cornes, d'autres avec des bosses et même une avec un cou immense.

[...] Nous avons continué tranquillement mon voyage et nous sommes allés jusqu'à un tas de paille où dormait une énorme boule de poils.

[...] Brusquement, la boule de poils s'est réveillée, a secoué sa crinière et a poussé un terrible rugissement. Nous avons eu si peur que nous ne pouvions plus bouger. Le lion s'approchait, la gueule grande ouverte.

Mais soudain, maman est arrivée. Elle a sauté et nous a emporté dans un bond. De justesse, mais nous étions hors de danger !

Je transpose du de « je » à « nous » :

Le chat Mistoufle habite dans un très très grand jardin. Mais, quand il était encore un chaton, cela ne lui suffisait pas : il voulait courir le monde. Il raconte comment il est allé voir de l'autre côté.

Un jour, à force de gratter sous le grillage, nous avons réussi à nous faire un petit passage... Nous avons engagé la tête, glissé nos pattes, forcé un peu avec notre derrière... et hop ! Nous voilà de l'autre côté ! Comme c'était grand ! Comme les arbres étaient beaux ! [...] Nous avons poursuivi notre route et nous avons croisé tour à tour de grandes bêtes avec des cornes, d'autres avec des bosses et même une avec un cou immense.

[...] Nous avons continué tranquillement mon voyage et nous sommes allés jusqu'à un tas de paille où dormait une énorme boule de poils.

[...] Brusquement, la boule de poils s'est réveillée, a secoué sa crinière et a poussé un terrible rugissement. Nous avons eu si peur que nous ne pouvions plus bouger. Le lion s'approchait, la gueule grande ouverte.

Mais soudain, maman est arrivée. Elle a sauté et nous a emporté dans un bond. De justesse, mais nous étions hors de danger !

Une rencontre étonnante

Une grand-mère s'adresse à sa petite fille :

« Mathilde, te souviens-tu du jour où tu as rencontré un magicien? Tu aimais t'installer sur un banc de ton quartier pour dessiner. Et ce jour-là...

Un vieux monsieur à cheveux blancs est venu s'asseoir à côté de toi. Tu as fait ton dessin, comme d'habitude, sans dire un mot. Le vieillard ne parlait pas non plus ; il t'observait du coin de l'œil. Cet après-midi-là, tu as dessiné un paysage imaginaire rempli de fleurs aussi grandes que des arbres et de bêtes merveilleuses. Tu as offert ton dessin au vieux monsieur. Il l'a pris en souriant et l'a longuement observé. Il semblait ailleurs...

À ce moment, le paysage du dessin s'est animé : les fleurs géantes bougeaient en ondulant et les animaux avançaient vers toi. Pendant plusieurs minutes, tu as pu te croire réellement dans ce lieu que tu venais d'inventer.

Mais lorsque le vieil homme s'est levé et s'est éloigné, tout a disparu.... Tu as voulu retrouver ce monsieur; alors tu es revenue plusieurs fois sur le même banc, mais tu ne l'as jamais revu. Aujourd'hui encore, tu te demandes si cette rencontre a vraiment existé. »



Une rencontre étonnante

Une grand-mère s'adresse à sa petite fille :

« Mathilde, te souviens-tu du jour où tu as rencontré un magicien? Tu aimais t'installer sur un banc de ton quartier pour dessiner. Et ce jour-là...

Un vieux monsieur à cheveux blancs est venu s'asseoir à côté de toi. Tu as fait ton dessin, comme d'habitude, sans dire un mot. Le vieillard ne parlait pas non plus ; il t'observait du coin de l'œil. Cet après-midi-là, tu as dessiné un paysage imaginaire rempli de fleurs aussi grandes que des arbres et de bêtes merveilleuses. Tu as offert ton dessin au vieux monsieur. Il l'a pris en souriant et l'a longuement observé. Il semblait ailleurs...

À ce moment, le paysage du dessin s'est animé : les fleurs géantes bougeaient en ondulant et les animaux avançaient vers toi. Pendant plusieurs minutes, tu as pu te croire réellement dans ce lieu que tu venais d'inventer.

Mais lorsque le vieil homme s'est levé et s'est éloigné, tout a disparu.... Tu as voulu retrouver ce monsieur; alors tu es revenue plusieurs fois sur le même banc, mais tu ne l'as jamais revu. Aujourd'hui encore, tu te demandes si cette rencontre a vraiment existé. »



Je transpose du de « tu » à « vous » :

Une grand-mère s'adresse à ses petites filles, Mathilde et Julie :

« Mathilde et Julie, vous souvenez-vous du jour où vous avez rencontré un magicien? Vous aimiez vous installer sur un banc de votre quartier pour dessiner. Et ce jour-là...

Un vieux monsieur à cheveux blancs est venu s'asseoir à côté de vous. Vous avez fait votre dessin, comme d'habitude, sans dire un mot. Le vieillard ne parlait pas non plus ; il vous observait du coin de l'œil. Cet après-midi-là, vous avez dessiné un paysage imaginaire rempli de fleurs aussi grandes que des arbres et de bêtes merveilleuses. Vous avez offert votre dessin au vieux monsieur. Il l'a pris en souriant et l'a longuement observé. Il semblait ailleurs...

À ce moment, le paysage du dessin s'est animé : les fleurs géantes bougeaient en ondulant et les animaux avançaient vers vous. Pendant plusieurs minutes, vous avez pu vous croire réellement dans ce lieu que vous veniez d'inventer.

Mais lorsque le vieil homme s'est levé et s'est éloigné, tout a disparu.... Vous avez voulu retrouver ce monsieur; alors vous êtes revenues plusieurs fois sur le même banc, mais vous ne l'avez jamais revu. Aujourd'hui encore, vous vous demandez si cette rencontre a vraiment existé. »

Je transpose du de « tu » à « vous » :

Une grand-mère s'adresse à ses petites filles, Mathilde et Julie :

« Mathilde et Julie, vous souvenez-vous du jour où vous avez rencontré un magicien? Vous aimiez vous installer sur un banc de votre quartier pour dessiner. Et ce jour-là...

Un vieux monsieur à cheveux blancs est venu s'asseoir à côté de vous. Vous avez fait votre dessin, comme d'habitude, sans dire un mot. Le vieillard ne parlait pas non plus ; il vous observait du coin de l'œil. Cet après-midi-là, vous avez dessiné un paysage imaginaire rempli de fleurs aussi grandes que des arbres et de bêtes merveilleuses. Vous avez offert votre dessin au vieux monsieur. Il l'a pris en souriant et l'a longuement observé. Il semblait ailleurs...

À ce moment, le paysage du dessin s'est animé : les fleurs géantes bougeaient en ondulant et les animaux avançaient vers vous. Pendant plusieurs minutes, vous avez pu vous croire réellement dans ce lieu que vous veniez d'inventer.

Mais lorsque le vieil homme s'est levé et s'est éloigné, tout a disparu.... Vous avez voulu retrouver ce monsieur; alors vous êtes revenues plusieurs fois sur le même banc, mais vous ne l'avez jamais revu. Aujourd'hui encore, vous vous demandez si cette rencontre a vraiment existé. »